

SÉANCE DU MERCREDI 8 JANVIER 2020

Président : Dominique Audrerie.

Présents : 156 personnes.

Le compte rendu de la précédente réunion est adopté.

Nécrologie : Claude Dumoulin de Laplante. Le président présente les condoléances de la SHAP.

Il annonce les différentes sorties et manifestations qui auront lieu prochainement : le samedi 15 février 2020, visite de l'église d'Atur et de la lanterne des morts ; le samedi 28 mars 2020, avec l'amical partenariat de l'association « Les Patrimoniales de la vallée du Salembre », sortie en vallée du Salembre ; le samedi 16 mai 2020, l'art roman charentais (abbaye Saint-Amand-de-Boixe et église de Bourg-Charente), le samedi 6 juin 2020, colloque sur l'alimentation et la gastronomie à Brantôme.

La parole est donnée aux différents intervenants.

Périgueux insolite, par Martine Balout

Martine Balout, directrice du Patrimoine, Service Ville d'Art et d'Histoire de Périgueux, présente treize lieux issus de son ouvrage *Périgueux Insolite*. Une balade virtuelle inédite dans un Périgueux du Second Empire au ^{xx}e siècle, mettant en scène les mouvements urbanistiques de la ville, permet la découverte d'une petite sélection de pépites patrimoniales méconnues ou oubliées qui permettent de montrer de nouvelles facettes architecturales et historiques de Périgueux. En détective du patrimoine, l'auteur est partie à l'aventure pour décrypter ces lieux grâce aux recherches aux Archives départementales, à celles de la Société historique et archéologique du Périgord, aux Archives diocésaines ou privées, en s'appuyant aussi sur la mémoire vive, le recueil des témoignages de descendants, de propriétaires. C'est une invitation à une rencontre avec des richesses patrimoniales parfois oubliées entre des pierres, des lieux et des hommes dans différents quartiers tels la Manufacture de Tabac, l'Hôtel des Postes, les Bains Douches, la Banque de France, des maisons de rapport, l'hôtel de la Division, la Maison Goudeau, le Palais des Fêtes, la synagogue, Habitation à Bon Marché. Le mouvement de la ville et ses rythmes se révèlent à travers des tranches de vies. (résumé de l'intervenant)

Les fouilles de l'ancien couvent Sainte-Marthe à Périgueux, par Hervé Gaillard et Natacha Sauvaitre

Natacha Sauvaitre, archéologue de la société Hadès, et Hervé Gaillard, ingénieur au service régional de l'archéologie, sont venus évoquer la fouille préventive toute récente au 32, boulevard des Arènes à Périgueux dans l'enclos de l'ancienne congrégation Sainte-Marthe. Cette fouille intervient en préalable à la construction d'une résidence sénior. La situation dans l'ancien complexe épiscopal de la Cité laissait déjà augurer de découvertes importantes pour les premiers temps chrétiens de Périgueux, dans la poursuite des structures paléochrétiennes aperçues à la chapelle Saint-Jean-Baptiste. De même, la fouille abordait un espace concerné par l'ancien cloître du chapitre disparu. La construction de l'école élémentaire de la congrégation en 1954 le long de la rue de l'Ancien-Evêché avait déjà été l'objet d'observations ponctuelles, relayées par Jean Secret dans la SHAP et illustrées par Jean Borias.

La fouille actuelle s'est portée essentiellement sur l'aile de l'ancienne école démolie, révélant des vestiges de l'Antiquité tardive à l'époque moderne. Côté rue, la partie rampante d'un aqueduc a été identifié nettement dans l'axe de celui reconnu par Max Sarradet en 1960 sur l'emprise du collège voisin (rue des Gladiateurs). Il illustre probablement un approvisionnement en eau de la ville enclose du ^{iv}e siècle. En contre-haut, subsistent des vestiges monumentaux encore en élévation sur près de 5 m, dans un exceptionnel état de conservation : il s'agit de la poursuite des murs de nef de la chapelle Saint-Jean-Baptiste ou d'une salle – capitulaire ? – dans son prolongement à l'ouest, et d'une tour romane à contreforts contre laquelle s'établit une vaste salle probablement un élément important du palais épiscopal médiéval. Salle et chapelle comportent encore des retombées de voûtes en moyen appareil. Au sud, le long des murs de la chapelle, les piliers du cloître ont été retrouvés avec le même échelonnement observé par le comte de Taillefer en 1825, lorsque deux bras du cloître étaient toujours debout. La fouille a discerné un pilier plus épais, qui permet

d'évoquer l'angle de la galerie nord et ouest du cloître, restituant alors un plan carré de l'ensemble comme le suggérait déjà la reconstitution du chanoine Roux en 1927.

Le temps de l'étude après la phase de terrain va permettre d'affiner la chronologie des différents états. En concertation avec le promoteur immobilier, les vestiges monumentaux vont être conservés et intégrés dans le nouveau bâtiment. (résumé des intervenants)

Le Groupe de recherches historiques du Nontronnais, par Francis Gérard

GRHIN est une abréviation, le G pour Groupe, le R pour Recherches, Hi pour Historiques, le N pour Nontronnais ; Groupe de Recherches Historiques du Nontronnais. Cette association dite « savante » est parue au journal officiel du 12 décembre 1977. Elle n'est donc âgée que de 42 ans, une vraie « jeune » par rapport à la SHAP... Selon ses statuts, l'association a pour objet la recherche, l'étude et la sauvegarde de documents de tous âges concernant le Nontronnais et les régions limitrophes et pouvant servir à une meilleure connaissance de l'histoire. Elle fut fondée comme une filiale de la SHAP. Une dizaine de personnes se sont penchées sur le berceau, mais deux principales ont émergé : l'abbé Robert Bouet et le professeur d'histoire Louis Le Cam, tous deux décédés. Ils sont bien connus de la SHAP pour avoir publié dans son bulletin. Louis Le Cam a été longtemps vice-président et l'abbé Bouet secrétaire. Ces deux images représentaient d'une certaine façon le cléricisme et l'anticléricisme, objet d'une dévotion fratricide et destructrice à la fois triste et comique à la « Don Camillo ». Arrivé au GRHIN en 2003 lors de ma retraite, je fus subjugué par cette division de l'assemblée...

Le secrétaire d'alors, l'abbé Bouet, a fortement usé de son autorité pour faire travailler une bonne douzaine de membres courageux de la société. Il attribuait les recherches à chacun, il n'était pas question de refuser. Les conférences étaient alors, le plus souvent, assurées par les membres du GRHIN et nos archives comportent bon nombre de dossiers manuscrits sur l'histoire du Nontronnais. Beaucoup a été fait, même s'il reste à faire ; les archives municipales étant sur place encore très abondantes...

Peut-être manque-t-il maintenant cette émulation de querelles philosophiques, peut-être aussi l'âge moyen de nos adhérents a-t-il augmenté ? Le nombre des « travailleurs » de la société est en baisse, mais il faut notamment citer : Marie-Thérèse Mousnier, Jean Bardoulat, nos présidents d'honneur, Guy Mandon, Claude Henri Piraud, Hervé Lapouge, Jean-Marc Warembourg, François Reix, et bien d'autres, interviennent encore régulièrement au sein de celle-ci. Il en découle un rapprochement plus étroit avec la SHAP, société qui a bien voulu nous accueillir au sein de son site Internet et nous en faire bénéficier gracieusement, qu'elle en soit, ici encore, chaleureusement remerciée. Nos *Chroniques Nontronnaises* sont publiées sur ce site en PDF, et je crois savoir, d'après plusieurs échos, que leur lecture a réjoui bon nombre des adhérents des deux sociétés comme d'autres chercheurs ou passionnés.

Le GRHIN propose, comme la SHAP, une réunion mensuelle, le jeudi qui suit le mercredi de celle-ci. Un seul conférencier toutefois et à 20 h 30, le soir, au lieu de l'après-midi. Si les intervenants membres de notre Société sont prioritaires, mais souvent minoritaires, bon nombre de conférenciers viennent d'autres Sociétés, périgourdines pour la plupart, et en particulier les intervenants de la SHAP qui ont notre faveur. Nous publions un programme annuel, présent sur le site de la SHAP, auquel nous nous tenons en général. Nos séances sont publiques et gratuites, même si les membres de la société sont prioritaires. (résumé de la secrétaire générale d'après le texte de l'intervenant)

Vu le président
Dominique Audrerie

Vu la secrétaire générale
Huguette Bonnefond